



La malnutrition s'aggrave à Gaza

Description

Isra Saleh el-Namey, The Electronic Intifada, 27 août 2020



La famille Abu Amra reçoit tous les quelques mois un colis de soutien de la part de l  agence de l  ONU pour les réfugiés de Palestine. (Abdallah al-Naamy / The Electronic Intifada)

Muhammad Abu Amra souffre de diabète et ne peut s  offrir de traitement.

Il a besoin de deux injections d  insuline par jour ; chacune coûte plus de 7 \$. Il obtient le médicament    crédit.

La dette qu  il a dans deux pharmacies ne cesse de grimper.

Muhammad et sa famille vivent dans la région de Deir al-Balah au centre de Gaza. Leur maison est en mauvais état, avec des trous dans les murs et au plafond.

Durant l    t  , la température est devenue insupportable. Ses cinq enfants ont souffert de quantités de piquûres de moustiques.

   Je me sens impuissant et désespéré   , a dit Muhammad, 33 ans.    Mes responsabilités grandissent, mais    cause de ma santé, je ne peux y faire face. Et la situation économique qu  affronte ma famille est très mauvaise.   

Muhammad, qui est au chômage, et sa femme Mansoura ont très peu d  argent pour les courses.

   Parfois je dois acquérir des choses très basiques    couches, mouchoirs, sel et sucre       crédit   , a dit Mansoura. Elle est interdite d  un supermarché jusqu    ce qu  elle paie une note de 200 \$.

   La plupart des repas que je prépare pour mes enfants reposent sur les légumes les moins chers que je peux trouver    comme les pommes de terre et les aubergines   , a ajouté Mansoura.

   Nous ne mangeons de la viande rouge ou du poulet qu  une fois tous les six mois. Mes enfants ne boivent pas de lait    Je suis vraiment inquiet  te que cela nuise    leur santé sur la durée.   

Tous les trois ou quatre mois, la famille Abu Amra reçoit un colis de soutien de l  UNRWA, l  agence de l  ONU pour les réfugiés de Palestine. Il consiste en farine, riz et huile de cuisine.

D  apr  s Mansoura, le contenu du colis est généralement   puis   en un mois.

La variété se réduit

La malnutrition est un grave problème    Gaza, a déclaré une récente étude du Programme alimentaire mondial.

Elle a mis en lumière le fait que 86% des enfants de moins de 5 ans qui vivent près de la frontière de Gaza avec Israël n  avaient pas un régime alimentaire minimal.

Le Programme alimentaire mondial rapportait aussi que 28% des femmes allaitantes de Gaza ont un taux de fer très bas.

Un rapport pr c dent du Programme alimentaire mondial et d autres associations d aide avait observé que la population de Gaza avait répondu   la dure situation économique en réduisant la variété de leur nourriture.

Plus de 68% des deux millions de personnes   Gaza sont considérées comme en insécurité alimentaire par les Nations Unies. L ins curit  alimentaire a été définie comme le fait de ne pas avoir accès ou de ne pas pouvoir s offrir suffisamment d aliments nutritifs pour mener une vie active et en bonne santé.

La malnutrition a été l une des conséquences du blocus aggravé qu Isra l a imposé   Gaza. Des militants des droits de l homme ont montré comment Israël a mis en place en 2008 un plan visant   réduire la quantité de nourriture disponible   Gaza.

Aziza al-Khalout, porte-parole du ministère des affaires sociales de Gaza, a dit que les problèmes environnants avaient empiré ces derniers mois. Les restrictions imposées pendant la pandémie de COVID-19 avaient encore aggravé le chômage.

 « Beaucoup de gens ont perdu leurs sources de revenus    comme les chauffeurs qui n ont plus de passagers et les ouvriers des usines ou autres entreprises qui ont fermé   , a dit al-Kahlout.  « Tous ceux-là et leurs familles ont un urgent besoin d aide en ces temps difficiles.  »

Comme les autorités   Gaza sont sous des contraintes financières, on demande un soutien supplémentaire de la part des donateurs internationaux    pour arrêter la détérioration de la situation humanitaire   , a dit al-Khalout.

Au moins 50 usines ont fermé   cause de la pandémie et approximativement 4.000 emplois ont été perdus   Gaza, d apr s la Fédération Générale Palestinienne des Syndicats.

Les pauvres deviennent plus pauvres

Mahmoud al-Lili gère un stand qui vend des snacks dans le camp de réfugiés de Maghazi. Avant la pandémie, il gagnait au moins 5 \$ par jour.

Cet homme de 26 ans fait maintenant moins d  1 \$. Les affaires se sont effondrées depuis que les autorités de Gaza ont imposé des restrictions plutôt que cette année pour répondre   la pandémie de COVID-19.

 « Je vis avec mes parents, mes soeurs et mon frère marié dans une petite maison   , a dit al-Lilli.  « Je fais de mon mieux pour gagner quelque argent afin d avoir quelque chose   manger au dîner. Nous sommes une famille pauvre, mais la crise nous a rendus encore plus pauvres.  »

Samir al-Sayid a 56 ans et a quantité de problèmes de santé, dont de l hypertension artérielle. Sa famille de neuf membres partage un logement de deux pièces dans le camp de réfugiés de Bureij.

 « Je ne travaille pas et je ne peux pas faire face   mes responsabilités envers ma famille   , a dit Samir.  « Nous dépendons principalement de l aide humanitaire pour survivre.  »

Les colis de soutien de l UNRWA sont essentiels pour la famille.

« Lorsque nous recevons le colis, je calcule soigneusement la meilleure façon d'en tirer profit et comment le faire tenir sur la durée », a dit Siham, la femme de Samir. « Je ne peux pas acheter de nourriture pour préparer les plats que mes enfants me demandent de préparer. Cuisiner pour ma famille est un perpétuel cauchemar. »

Isra Saleh el-Namey est une journaliste de Gaza.

Traduction : J. Ch. pour l'Agence Media Palestine

Source : [The Electronic Intifada](#)

date créée
2020/09/21